

Le Mystère de la Classe jaune

Sale affaire, très sale affaire. Et médiatique par dessus le marché ! En effet depuis ce matin, l'inspecteur Berethon voyait des dizaines de journaliste et de camions de télévision locales, régionales et nationales se presser devant le commissariat. Car sa nouvelle affaire était l'événement le plus incroyable du moment : un lycéen avait été retrouvé dans une salle de classe, assassiné d'une balle en pleine tête. Mais le plus incroyable, c'est que cette salle était fermée à double tours et qu'elle était pourvu de fenêtres avec des grillages. La thèse du suicide fut vite écartée : le lycéen en question était très heureux selon ses proches et sa famille, et puis surtout, l'arme n'avait pas été retrouvé, ce qui laissait penser que le tueur n'avait soit pas pensé à camoufler le meurtre, soit qu'il était trop fier de son coup.

- Alors, du nouveau ? demanda l'inspecteur à un de ses policiers.

- Oui, la clé de la salle, dans sa poche, avec une photo.

- Qui représente qui ou quoi ?

- En fait, c'est une photo de classe, qui a été prise il y a deux jours. La victime est dessus. Il lui indiqua la personne en question.

La photo était tellement pliée qu'on avait du mal à identifier les personnes présentes. Malgré tout, l'inspecteur reconnu le meilleur ami du lycéen interrogé une heure plus tôt ainsi que son professeur principal. Tout à coup, un détail attira son attention.

-Passez-moi la loupe, lança -t-il au policier. Ce-dernier s'exécuta et l'inspecteur s'écria :

-Qu'est-ce que tient le professeur ?

-Je n'en sait rien, je vais demander dès qu....

-Non, allez plutôt me chercher le professeur, ça ira plus vite.

-Il est parti en bec le directeur, inspecteur, lui répondit le policier. Pour une heure, je crois.

-Et bien nous allons nous débrouiller. Voyons, on dirait un carton d'emballage, mais l'inscription est assez floue... Bon, on va chercher la photo dans les archives informatiques du lycée, peut-être qu'il arriveront à l'identifier. Peu après, la photo ayant été trouvée dans les dossiers informatiques, et alors qu'on s'apprêtait à la télécharger, un appel venant du commissariat se fit entendre :

- Inspecteur, nous avons une nouvelle information qui pourrait bien vous intéresser ! Figurez-vous que le professeur principal de la victime a été soupçonné dans une affaire criminelle ! Il aurait été à la tête d'un trafic de matériaux piégés, vendus à des terroristes. Ces pièges étaient cachés dans des objets du quotidien. Il a été relâché il y a cinq ans, faute de preuves contre lui.

- Attendez, des objets du quotidien ? Mais alors, cela se pourrait-il que se soit.... L'inspecteur se mit soudain à l'ordinateur et tapa frénétiquement sur le clavier, puis il ferma les yeux et sembla se concentrer intensément. Au bout d'une heure, il se leva et se dirigea vers la cour où tous les journalistes étaient rassemblés. Il s'adressa alors à la foule :

- Mesdames, messieurs, veuillez partir s'il vous plaît, vous dérangez le fil de l'enquête. Mais ne vous inquiétez pas, vous aurez bientôt de nouvelles informations croustillantes à mettre dans vos maudits journaux ! Se disant, il agrippa le bras du professeur qui venait d'arriver et l'emmena à l'intérieur.

- Mon cher monsieur, je ne vous cache pas que vous êtes pour moi un exemple.... dit-il en s'asseyant. Le professeur qui quelques secondes auparavant paraissait très gêné sembla se détendre un peu.

-Eh bien...

-... De lâcheté.

-Pardon ?

- Mais oui ! Tout d'abord, dans l'affaire dans laquelle vous avez trempé il y a cinq ans, et où vous avez été le seul libéré alors que le reste de votre équipe a été incarcérée, et pas parce que vous étiez innocent, mais parce que vous aviez donné des pots-de-vin au commissaire chargé de l'enquête ! J'ai analysé le rapport, et cela est tout de suite devenu évident ! Vous n'avez même pas eu le courage d'accepter vos erreurs, et de prendre votre peine comme vos collègues.

-C'est n'importe quoi !

- Mais si, c'est la vérité, et en observant bien tous les faits, un enfant s'en serait rendu compte ! D'ailleurs, c'est ce qui s'est passé, avec la victime qui nous occupe aujourd'hui. Et c'est votre fameuse photo de classe où vous apparaissez avec un étrange objet à la main qui m'a mis sur la voie : et qui m'a permis de découvrir par la même occasion l'arme du crime ! Tout en parlant il l'amena de force dans la salle de classe. Avant tout, je vous demanderais de vous mettre au tableau, à l'endroit même où l'on a retrouvé la victime. Mais alors qu'il s'approchait du vidéo projecteur de la classe l'inspecteur vit l'air terrifié du professeur et ce-dernier s'écria d'une voix paniquée :

- Oui, j'avoue tout ! Mais je vous en prie, éloignez-vous de cet engin ! Déclara-t-il en désignant le vidéo projecteur.

- Alors j'avais raison ! s'exclama Berethon. À ce moment arrivèrent les policiers et il se tourna vers eux :

- Voyez ? Lorsque vous m'avez parlé d'objets du quotidien, j'ai tout de suite pensé à cet objet, car déjà il m'avait intrigué lorsque je m'étais rendu dans la salle de classe. En fait, elle n'a pas de bouton pour l'allumer, mais un cadran à tourner, ce qui bien sûr, n'a pas vraiment de sens. Alors quand j'ai eu accès à la photo en version informatique et que j'ai pu agrandir, j'ai compris que l'emballage que tenais le professeur était un carton d'emballage... de vidéo projecteur ! Je suppose que la victime devait connaître votre passé et qu'elle avait aussi remarqué l'étrangeté du projecteur !

- En effet, et cet imbécile menaçait mon projet ! Je devais juste transporter le prototype une journée et le vendre au plus offrant et comme je ne pouvais pas m'en séparer, j'ai dû le prendre pique la photo de classe. Malheureusement, il a fallu que le leur tombe en panne pile ce jour-là ! Mais il a tout deviné et quand je me suis rendu compte qu'il fouillait dans mes affaires, j'ai essayé de lui faire comprendre le vrai sens de ce monde : l'argent, le pouvoir et la suprématie. Mais il n'a rien compris, j'ai donc du m'en débarrasser.

- Et je suppose que vous l'avez attiré ici en prétextant... ?

-... je me suis fait passer pour le CPE, et je lui ai dit que le soir même avait lieu une réunion qui concernait les délégués de classe, il en était un.

- Je vois, et comme ce "prototype" peut, je suppose, être déclenché à distance, vous l'avez tué ainsi, seconde preuve de votre lâcheté, puisque vous n'avez même pas pu le tuer en face ! ! Pas de traces, et avec pour seul témoin, une machine. Ingénieux... Mais pour la salle fermée à clé ?

- Et bien j'ai réessayé de le convaincre, mais il ne voulait pas attendre un jour pour aller voir la police ! Il avait une photo du vidéo projecteur, avec en plus la photo de classe, et donc des preuves ! Alors je l'ai menacé, et il a fermé à clé la classe. Cet idiot aurait pu se douter que je pouvais l'actionner à distance, c'est tout de même un important prototype ! Voilà, vous savez tout.

-Et cette fois-ci, vous ne pourrez pas vous en sortir avec de l'argent, j'y veillerais personnellement. Le lendemain, l'inspecteur Berethon finit donc son rapport qu'il intitula : "Le mystère de la classe jaune", en référence au fameux livre "Le mystère de la chambre jaune".

M.L. DE FREMOND ET C.DE RIBOU